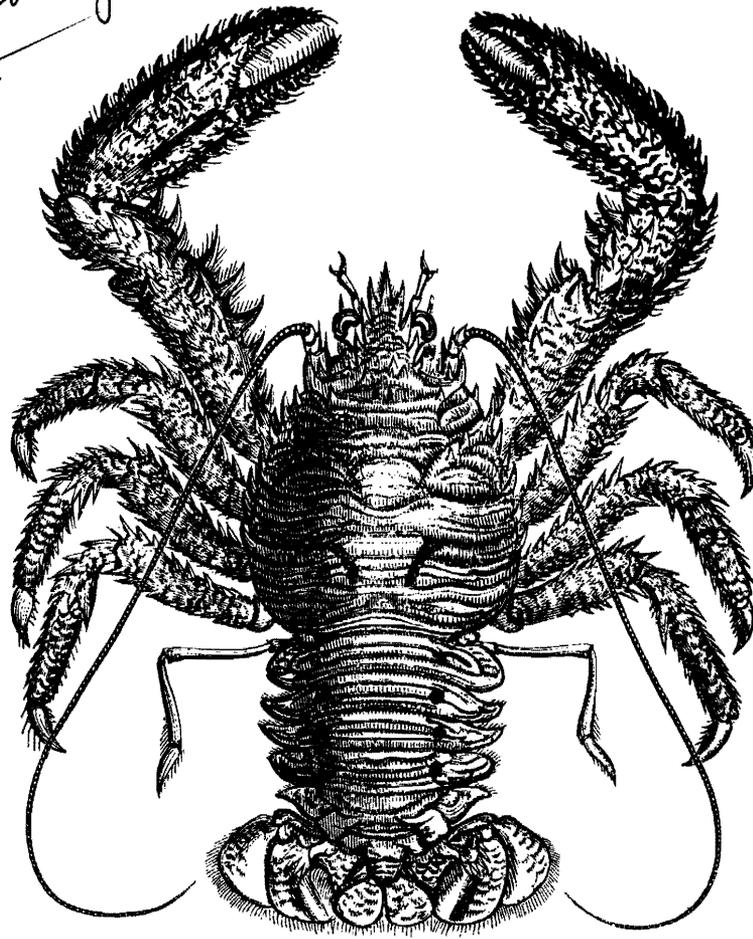


10
with kind regards

Galathea strigosa (Linnaeus, 1767) [d'après Bell, 1844-1853]

Inventaire et distribution des crustacés décapodes de l'Atlantique nord-oriental, de la Méditerranée et des eaux continentales adjacentes au nord de 25°N.

CÉDRIC d'UDEKEM d'ACOZ

Avenue du bois des collines 34, B-1420 Braine-l'Alleud, Belgique
Collaborateur Scientifique à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles

Édité par le MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (M.N.H.N.)
SERVICE DU PATRIMOINE NATUREL (S.P.N.)
INSTITUT D'ÉCOLOGIE ET DE GESTION DE LA BIODIVERSITÉ (I.E.G.B.)
associé par convention au
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT,
DIRECTION DE LA NATURE ET DES PAYSAGES ET DIRECTION DE L'EAU

●
Cette publication constitue le volume 40 de la collection Patrimoines Naturels
●

Rédacteur en chef : Hervé MAURIN
Coordinateur : Pierre NOËL
Mise en page : Gwénaëlle CHAVASSIEU
●

Photo 1^{ère} de couverture : *Axius stirhynchus* Leach, 1815, France, Normandie, îles Chausey, 07.IV.1993
Photo 4^{ème} de couverture : *Polybius pusillus* (Leach, 1815), France, Normandie, îles Chausey, 06.X.1994

ISSN - 1158-422 X
ISBN - 2-86515-114-10

© Service du Patrimoine Naturel,
Institut d'Écologie et de Gestion de la Biodiversité,
Paris, 1999

●
Cet ouvrage doit être référencé comme suit :
Udekem d'Acoz, C. d', 1999. Inventaire et distribution des crustacés décapodes de l'Atlantique nord-oriental, de la Méditerranée et des eaux continentales adjacentes au nord de 25°N. *Patrimoines naturels* (M.N.H.N./S.P.N.), 40 : 383 p.

de Saint Laurent & Le Lœuff (1979), *U. stellata* présente une épine médiane sur le bord distal de la face mésiale du carpe des chélipèdes, épine qui est absente chez *U. pusilla*. *U. stellata* serait également la seule *Upogebia* européenne à présenter une pleurobranchie sur les péreiopodes de la cinquième paire (observations de de Saint Laurent et Ngoc Ho transmises par P.Y. Noël). Enfin, il y a eu beaucoup de confusions entre *Upogebia deltaura* et *U. stellata* dans la littérature du dix-neuvième siècle et du début du vingtième siècle.

Upogebia tipica (Nardo, 1868)

DISTRIBUTION.- Bassin méditerranéen : Méditerranée occidentale (Zariquiey Alvarez, 1946 comme *U. gracilipes*); Adriatique (Nardo, 1868; de Man, 1927 comme *U. gracilipes*; Dworschak, 1992); mer Ionienne; mer Égée (Thessalou-Legakis, 1986); bassin du Levant (Holthuis & Gottlieb, 1958; Lewinsohn & Holthuis, 1986).

ÉCOLOGIE.- Répartition bathymétrique imparfaitement connue mais ne remonte apparemment pas dans les eaux superficielles comme l'espèce très voisine *U. pusilla*. Dworschak (1992) signale *U. tipica* entre 8.5 et 25 m.

REMARQUES.- Souvent désignée sous le nom d'*Upogebia gracilipes* de Man, 1927. En raison de la variabilité considérable (variabilité individuelle et dimorphisme sexuel) d'*U. pusilla*, García Raso (1983) a considéré que cette espèce était sans doute identique à *U. tipica*. Nous avons longtemps partagé l'opinion du carcinologiste espagnol mais M. de Saint Laurent nous a récemment fait savoir, dessins à l'appui, que les deux espèces sont bien distinctes. En particulier quand on compare des individus du même sexe et de même taille, le rostre est beaucoup plus long et gracile chez *U. tipica*. Dworschak (1992) pense aussi qu'*U. tipica* est une espèce valide et il en donne quelques dessins.

Infra-ordre ANOMURA MacLeay, 1838

Section GALATHEIDEA Samouelle, 1819

Super-famille GALATHEOIDEA Samouelle, 1819

Famille CHIROSTYLIDAE Ortmann, 1892

Genre **Eumunida** S.I. Smith, 1883

Sous-genre **Eumunida** S.I. Smith, 1883

Eumunida (Eumunida) bella de Saint Laurent & Macpherson, 1990

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : depuis le Maroc atlantique jusqu'au Congo; îles Canaries (de Saint Laurent & Macpherson, 1990).

ÉCOLOGIE.- Fonds de roches et fonds mélangés de sable vaseux, de corail et de coquilles (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a comme *Eumunida picta*). Entre 396 et 698 m (de Saint Laurent & Macpherson, 1990).

REMARQUES.- *Eumunida bella* de Saint Laurent & Macpherson, 1990 est remplacé dans l'Atlantique sud-oriental par *Eumunida squamifera* de Saint Laurent & Macpherson, 1990 et dans l'Atlantique occidental par *Eumunida picta* S.I. Smith, 1883 (voir de Saint Laurent & Macpherson, 1990). Une lithographie en couleur à grande échelle d'*E. bella* a été donnée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a comme *Eumunida picta*).

Genre **Gastroptychus** Caullery, 1896

Gastroptychus formosus (Filhol, 1884)

DISTRIBUTION.- Atlantique occidental : au large du Canada (Pohle & Macpherson, 1995) — Atlantique oriental : Irlande (Selbie, 1914); golfe de Gascogne (Caullery, 1896; A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Kemp, 1910a); nord du Maroc atlantique (García Raso, 1996); Sahara occidental [sud du Cap Bojador] (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a); îles Canaries (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Bouvier, 1922).

ÉCOLOGIE.- Fonds durs (Bouvier, 1922), fonds de coraux, fonds mélangés de sable vaseux, de coraux et de coquilles, fonds de «sable piqué de noir et roches» (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a). Une des stations où le matériel de Kemp (1910a) a été collecté était très riche en coraux profonds de diverses espèces [coraux durs, antipathaires, gorgones] (Hickson, 1907). Le matériel de García Raso (1996) a été collecté sur des fonds de foraminifères et de tests de ptéropodes. Entre 699 m (Selbie, 1914) et 1786 m (Bouvier, 1922).

REMARQUES.- Souvent placé dans le genre *Chirostylus* Ortmann, 1892. Une lithographie en couleur de *Gastroptychus formosus* a été donnée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a).

Genre **Uroptychus** Henderson, 1888

Uroptychus bouvieri Caullery, 1896

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : golfe de Gascogne (Caullery, 1896; Kemp, 1910a); nord du Maroc atlantique (García Raso, 1996).

ECOLOGIE.- La station où le matériel de Kemp (1910a) a été collecté était très riche en coraux profonds de diverses espèces [coraux durs, antipathaires, gorgones] (Hickson, 1907). La station où le matériel de García Raso, 1996) a été collecté comprenait des coquilles, de tests de ptéropodes et des éponges hexactinélides. Entre 500 m (Caullery, 1896) et 948 m (García Raso, 1996).

REMARQUE.- Décrit par Caullery (1896).

Uroptychus concolor A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : sud-ouest de l'Islande 62°58'N 25°24'W (Hansen, 1908); Irlande (Selbie, 1914); au large de la Bretagne (Bouvier, 1922); golfe de Gascogne (Caullery, 1896 comme *U. nitidus*; A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Bouvier, 1922; Kemp, 1910a); Maroc atlantique; Mauritanie (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Türkay, 1976a); Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899, 1900a; Bouvier, 1922); îles du Cap-Vert (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Bouvier, 1922).

ECOLOGIE.- Fonds meubles et durs (Bouvier, 1922). La station où le matériel de Kemp (1910a) a été collecté était très riche en coraux profonds de diverses espèces [coraux durs, antipathaires, gorgones] (Hickson, 1907). Un spécimen examiné personnellement et originaire des côtes espagnoles du golfe de Gascogne a été récolté sur des coraux profonds. Entre 600 m (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a) et 1710 m (Caullery, 1896).

REMARQUE.- A. Milne-Edwards & Bouvier (1899, 1900a) ont publié des lithographies en couleur d'*Uroptychus concolor*. Souvent désigné sous le nom d'*Uroptychus nitidus* var. *concolor*.

Uroptychus maroccanus Türkay, 1976

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique oriental : Maroc atlantique 33°34.2'N 09°19.8'W, à 1300 m de profondeur (Türkay, 1976a); Maroc atlantique 34°24.0'N 07°39.3'W à 1378 m sur fond de foraminifères et de tests de ptéropodes (García Raso, 1996).

Uroptychus rubrovittatus A. Milne-Edwards, 1881

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : Irlande (Calman, 1896; Selbie, 1914); golfe de Gascogne (Bonnier, 1888; Kemp, 1910a); Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894b).

ECOLOGIE.- Fonds de sable, gravier et roches (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894b), et fonds de vase avec coraux (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a). Sur des coraux du genre *Lophohelia* (Bonnier, 1888; A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894b). Entre 300 et 1410 m (Caullery, 1896).

REMARQUES.- Calman (1896) indique l'existence de différences importantes entre les spécimens rapportés par différents auteurs. A. Milne-Edwards & Bouvier (1894b) ont publié une lithographie en couleur d'*Uroptychus rubrovittatus*.

Uroptychus sp.

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : parages de Madère à 1968 m; îles du Cap-Vert à 875 m (Bouvier, 1922 comme *Uroptychus nitidus* A. Milne-Edwards, 1880).

REMARQUE.- L'identification de Bouvier (1922) nous semble douteuse. *U. nitidus* a été décrit à partir de spécimens récoltés dans l'Atlantique occidentale : Antilles (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897a).

Uroptychus n. sp. 1 Noël, 1992

DISTRIBUTION.- Golfe de Gascogne (Noël, 1992).

Uroptychus n. sp. 2 Noël, 1992

DISTRIBUTION.- Golfe de Gascogne (Noël, 1992).

Famille GALATHEIDAE Samouelle, 1819

Genre Galathea J.C. Fabricius, 1792

Les *Galathea* de l'Atlantique orientale et de la Méditerranée posent des problèmes systématiques considérables et nécessitent une révision soignée. Ce travail ne sera pas facile.

A côté des espèces traitées ci-après, il convient de mentionner *Galathea capillata* Miyake & Baba, 1970, *Galathea venusta* Miyake & Baba, 1970 et *Galathea wolffi* Miyake & Baba, 1970 décrites à partir de spécimens de l'Atlantique orientale tropicale (Miyake & Baba, 1970). Il n'est pas exclu que certaines de ces espèces puissent remonter vers le nord jusque dans le sud du secteur étudié.

Galathea agassizii A. Milne-Edwards, 1880

DISTRIBUTION.- Atlantique occidentale : Antilles (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897a; Chace, 1942) — Atlantique orientale : Maroc atlantique; îles Canaries (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Bouvier, 1922); îles du Cap-Vert (Bouvier, 1922).

ÉCOLOGIE.- Surtout dans les éponges «solides» (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a). Dans l'Atlantique orientale, l'espèce a été signalée entre 640 m (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a) et 1642 m (Bouvier, 1922). Aux Antilles, elle a été trouvée entre 304 m (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897a) et 897 m (Chace, 1942).

REMARQUES.- Certains spécimens identifiés par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a) comme *G. agassizii* ont été réexaminés par de Saint Laurent (1971a) et se sont avérés être des *G. machadoi* (Talisman station 103). *G. agassizii* a été décrite et illustrée en détail par A. Milne-Edwards & Bouvier (1897a). Une petite lithographie en couleur d'une *Galathea* identifiée comme *G. agassizii* a également été donnée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a).

Il serait intéressant de vérifier si les spécimens est-atlantiques sont réellement identiques à ceux de l'Atlantique ouest. Dans ce contexte il convient de signaler l'existence du nom de *Galathea spongicola* introduit par Filhol (1885b). Cet auteur mentionne une «*Galathea spongicola* A. M.-Edw.» sans donner de description mais en indiquant que l'espèce vit dans des éponges siliceuses du genre *Aphrocallistes* à 2000 m de profondeur. La planche IV de Filhol (1885b) présente la légende suivante : «Fond de l'Atlantique nord, à 1,200 mètres de profondeur, en un point où il est peuplé par des Mopsées, aux rameaux desquelles grimpent des Galathées, et par des éponges siliceuses (*Aphrocallistes*) fixées sur des Coraux (*Lophohelia*) ou ancrées dans la vase (*Chondrochladia*). (Expédition du Talisman)». Outre les «galathées» (en réalité des *Uroptychus*) qui grimpent sur des «mopsées» (= gorgones du genre *Mopsea* Lamouroux, 1816), la planche de Filhol représente aussi 3 Galatheoidea d'une autre espèce (genre *Galathea*) présentes dans des éponges (manifestement les fameuses *Aphrocallistes*). Il y a tout lieu de croire qu'il s'agit des *Galathea spongicola* mentionnées dans le texte. Cette même planche avait déjà été publiée par Filhol (1884) mais sans que le nom de *Galathea spongicola* soit mentionné. Périer (1886: 295) fait également mention de la *Galathea spongicola* mais il s'inspire apparemment de Filhol (1885). Il tient les propos suivants : «La *Galathea spongicola* a trouvé moyen, pour sa part, de se constituer à 1200 mètres de profondeur un palais de cristal aux dépens de belles Éponges du genre *Aphrocallistes*». A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a) mentionnent des *Galathea agassizii* aux îles Canaries dans des *Aphrocallistes* par 946 m de fond. Il est vraisemblable qu'il s'agisse des mêmes spécimens que les *Galathea spongicola* de Filhol et Périer.

Galathea bolivari Zariquiey Alvarez, 1950

DISTRIBUTION.- Bassin méditerranéen : mer d'Alboran (García Raso, 1987b); Méditerranée occidentale (Zariquiey Alvarez, 1968; Moncharmont, 1979; Manning & Frogliia, 1982; Grippa, 1993); Adriatique (Stevcic, 1990); mer Ionienne (d'Udekem d'Acoz, 1996b); mer Égée (Koukouras, 1979; Geldiay & Kocatas, 1970; d'Udekem d'Acoz, 1996b); bassin du Levant [sud de la Turquie] (Holthuis, 1961b).

ÉCOLOGIE.- Pierres couvertes d'algues, herbiers de zostéracées (observations personnelles), rhizomes de posidonies, fonds de *Cystoseira*, (Zariquiey Alvarez, 1968). Entre 0.5 m (observations personnelles) et 40 m (Stevcic, 1990).

REMARQUE.- Les variations de *G. bolivari* ont été discutées par García Raso (1987b) et d'Udekem d'Acoz (1996b).

Galathea cenaarroi Zariquiey Alvarez, 1968

DISTRIBUTION.- Bassin méditerranéen : ? mer d'Alboran : *Galathea intermedia* des îles Chafarinas de García Raso (1987b); Méditerranée occidentale : Cadaqués en Catalogne (Zariquiey Alvarez, 1968), Banyuls (d'Udekem d'Acoz, 1996b), Archipel Toscan (Grippa, 1993); ? Adriatique (Stevcic, 1990); Méditerranée sud-centrale : Malte (Stevcic, 1979); mer Égée (Koukouras et al., 1992).

ÉCOLOGIE.- Sable grossier avec *Zostera* (Koukouras et al., 1992); herbiers de posidonies entre 3 et 12 m (matériel examiné personnellement). Stevcic signale *G. cenaarroi* entre 2 et 40 m (pour autant que son identification soit correcte).

REMARQUES.- La description originale de *G. cenaarroi* est des plus sommaire. Ayant observé que *Galathea bolivari* présente des variations plus importantes que ce que l'on pensait précédemment, García Raso (1987) en a déduit que *G. cenaarroi* tombe dans le rang de variation de *G. bolivari*. Nos propres observations confirment la variabilité de *G. bolivari* (selon nous, tous les *G. bolivari* illustrés par García Raso sont correctement identifiés) mais nous pensons néanmoins que *G. cenaarroi* est une

espèce valide (d'Udekem d'Acoz, 1996b). La forme que nous considérons ici comme *G. cenarroi* est en réalité plus proche de *G. intermedia* que de *G. bolivari*. *G. cenarroi* a été brièvement illustrée par d'Udekem d'Acoz (1996b) mais une description plus détaillée est nécessaire.

Galathea dispersa Bate, 1859

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : Norvège; toutes les côtes de Grande-Bretagne et d'Irlande (Bull, 1936); sud de la mer du Nord (Adema et al., 1982); Manche occidentale (Gordon, 1957a; Bourdon, 1965); golfe de Gascogne (Rallo et al., 1993; matériel examiné personnellement); Portugal (Neves, 1977; Türkay, 1976a); Maroc atlantique (Forest & Gantès, 1960); ? Afrique du Sud (Barnard, 1950) — Bassin méditerranéen : Méditerranée occidentale (Zariquiey Alvarez, 1968; Moncharmont, 1979; Grippa, 1993); Adriatique (Stevcic, 1990); mer Ionienne (d'Udekem d'Acoz, 1996b); mer Égée (Koukouras & Kattoulas, 1975; d'Udekem d'Acoz, 1996b); ? mer de Marmara (Ostroumoff, 1896 comme *Galathea mexa* [sic]); Méditerranée sud-centrale (Forest & Guinot, 1956); Méditerranée sud-centrale (Pipitone & Tumbiolo, 1993); bassin du Levant [sud de la Turquie] (Kocatas, 1981).

ÉCOLOGIE.- Vase mêlée de maërl (Koukouras & Kattoulas, 1975), cailloutis graveleux (Bourdon, 1965). Entre 12 m (Neves, 1977) et 366 m (Bull, 1937).

REMARQUE.- Les signalement de *G. dispersa* d'A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a) ne sont pas tous fiables (de Saint Laurent, 1971a) et ne sont donc pas pris en considération.

Galathea faiali Nunes Ruivo, 1961

DISTRIBUTION ET ÉCOLOGIE.- Atlantique oriental : Portugal 38°16.8'N 08°56.4'W sur des coraux profonds par 300/350 m (Nunes-Ruivo, 1961; Neves, 1977); nord de la Mauritanie (Anadon, 1981); îles Canaries entre 5 et 25 m sur des fonds durs (Pérès Sánchez & Moreno Batet, 1991). Des spécimens originaires des îles Canaries ont également été identifiés par M. de Saint Laurent (de Saint Laurent, comm. pers.).

REMARQUES.- Pérès Sánchez & Moreno Batet (1991) et González Pérez (1995) ont donné des photos en couleur d'une *Galathea* qu'ils rapportent à *G. faiali*.

Galathea intermedia intermedia Lilljeborg, 1851

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : îles Féroé (Stephensen, 1928); Norvège remontant vers le nord jusqu'aux îles Lofoten (Dons, 1915); toutes les côtes de Grande-Bretagne remontant jusqu'aux îles Shetland (Bonnier, 1888); Irlande (Selbie, 1914); sud de la mer du Nord (Holthuis, 1950a); Manche orientale (Bonnier, 1888); Manche occidentale (Sincl, 1907; Gordon, 1957a; Bourdon, 1965); golfe de Gascogne; Galice (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899; de Miranda y Rivera, 1940); Portugal (Neves, 1977; observations personnelles); sud-ouest de l'Espagne (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; García Raso & Manjón-Cabeza, 1996); nord du Maroc atlantique (García Raso, 1996); ? Mauritanie (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Anadon, 1981); ? depuis le Sénégal jusqu'à l'Angola (Miyake & Baba, 1970); ? Afrique du Sud (Stebbing, 1914b; Barnard, 1950); ? Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899, 1900a); ? îles Canaries (Miyake & Baba, 1970; Pérez Sánchez & Moreno Batet, 1991); ? Ilhas Desertas (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a); ? îles du Cap-Vert (Lenz & Strunck, 1914; Bouvier, 1922; Miyake & Baba, 1970,).

ÉCOLOGIE.- Herbiers de zostères, fonds de gravier, de sable grossier et fonds de maërl (Bourdon, 1965). Intertidal jusqu'à 90 m (Bourdon, 1965) et parfois jusqu'à 179 m (Diez et al., 1994).

REMARQUES.- *Galathea venusta* Miyake & Baba, 1970 (? = *G. bispinosa* de Saint Laurent, 1971) des côtes ouest-africaines tropicales ressemble beaucoup à *G. intermedia* mais présente une épine dorsale sur chaque aire hépatique, épine qui n'existe pas chez *G. intermedia*; il n'est pas impossible que *G. venusta* soit un jour observée dans la partie sud du secteur étudié. Une photo en couleur de *G. intermedia* a été donnée par Janke & Kremer (1988). D'autre part, la photo en couleur d'un spécimen identifié comme *G. intermedia* par González Pérez (1995) est certainement basée sur une autre espèce, peut-être *G. faiali*.

Galathea intermedia parroceli Gourret, 1887

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : ? côtes atlantiques africaines (de Saint Laurent, comm. pers.) — Bassin méditerranéen : mer d'Alboran : Malaga (García Raso, 1987b); Méditerranée occidentale (Zariquiey Alvarez, 1968); Adriatique (Pesta, 1918; Stevcic, 1990); mer Ionienne (Forest, 1967; d'Udekem d'Acoz, 1996b); mer Égée (Geldiay & Kocatas, 1970; d'Udekem d'Acoz, 1996b); mer de Marmara (Muller, 1986); Méditerranée sud-centrale (Forest & Guinot, 1956; Pipitone & Tumbiolo, 1993); bassin du Levant (Holthuis & Gottlieb, 1958; Holthuis, 1961b; Lewinsohn & Holthuis, 1986).

ÉCOLOGIE.- Espèce présentant une vaste répartition au sein des biotopes de substrat dur ou de substrat meuble riches en concrétions (Ledoyer, 1968). Fonds sédimentaires, fonds détritiques, fonds concrétionnés, herbiers de zostéracées, fonds de bryozoaires (Stevcic, 1990), fonds coralligènes (Laubier, 1966; Ledoyer, 1968). Entre 2 m (Stevcic, 1990) [normalement pas à de si faibles profondeurs] et 200 m (Forest & Guinot, 1956), surtout entre 30 et 40 m.

REMARQUES.- Les «*Galathea intermedia*» méditerranéennes (surtout les petits exemplaires) sont beaucoup plus graciles que ceux des côtes atlantiques européennes du même sexe et de mêmes dimensions; les différences sont nettement moins perceptibles lorsque l'on compare des individus de grande taille (observations personnelles). Nous avons longtemps pensé nous trouver en présence d'une situation classique où les spécimens méditerranéens sont plus graciles que ceux de l'Atlantique (il y a de nombreux exemples chez d'autres décapodes). Cependant, selon M. de Saint Laurent (comm. pers.), on observe sur les côtes ouest-africaines des populations homogènes soit de la forme «nord-atlantique tempérée», soit de la forme «méditerranéenne» selon les stations, ce qui suggère l'existence possible de deux espèces. Selon nous, la *Galathea parroceli* sommairement décrite par Gourret (1887b; 1888a) correspond à la forme traitée ici. La forme *parroceli* a été illustrée par d'Udekem d'Acoz (1996b). Des études plus poussées sont nécessaires pour déterminer le statut réel de *parroceli*.

Galathea machadoi Barrois, 1888

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : nord du golfe de Gascogne (remonte jusque 47°06.9'N 05°43.5'W); Açores; îles Canaries; îles du Cap-Vert (de Saint Laurent, 1971a).

ECOLOGIE.- Fonds rocheux ou de corail entre 100 et 750 m (de Saint Laurent, 1971a).

Galathea nexa Embleton, 1834

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : îles Féroé (Stephensen, 1928); Norvège remontant vers le nord jusqu'au Cap Nord (Dons, 1915) [les dessins du troisième maxillipède donnés par Dons semblent tous bien correspondre à cette espèce]; îles Shetland; est de l'Angleterre; ouest de l'Écosse; Irlande (Bull, 1937); sud-ouest de la mer du Nord (spécimens examinés personnellement récoltés par l'"Exploration de la Mer" et conservés à l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique); Manche orientale (Glaçon, non publié); Manche occidentale (Bull, 1936; Bourdon, 1965; observations personnelles); ouest du Portugal (Neves, 1977; Türkay, 1976a); sud du Portugal [Algarve] (Neves, 1977); îles Canaries (Bull, 1936; Miyake & Baba, 1970) — Bassin méditerranéen : mer d'Alboran (García Raso, 1989); Méditerranée occidentale (Bull, 1937; Zariquiey Alvarez, 1968; Moncharmont, 1979; Grippa, 1993); Adriatique (Stevcic, 1990); mer Ionienne (Pastore, 1976), mer Égée (Türkay et al., 1987).

ECOLOGIE.- Sous les pierres (observations personnelles), gravier (Nunes-Ruivo, 1961), posidonies profondes, fonds coralligènes (Ledoyer, 1968). Surtout sur fonds rocheux (Bourdon, 1965). Parfois intertidal (Bourdon, 1965; Moore, 1986; observations personnelles), jusqu'à 200 m (Miyake & Baba, 1970), exceptionnellement jusqu'à 860 m (Grieg, 1927).

REMARQUES.- *G. nexa* et *G. dispersa* sont deux espèces très proches et difficiles à distinguer. Le travail de Bull (1937) est la seule publication qui comprend une description comparative à peu près satisfaisante des deux espèces et qui comprend des figures utilisables. Bull signale l'existence d'une marque bleue sur l'épistome et d'une autre sur la zone sous-hépatique de la carapace chez *G. nexa* mais pas chez *G. dispersa*. Nous avons pu vérifier nous-même l'existence de ces taches et nous pouvons même affirmer que c'est le meilleur caractère pour distinguer les deux espèces, à condition de pouvoir examiner les spécimens avant la fixation.

Galathea pygmea A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894b comme *G. intermedia* dans le texte, comme *G. pygmea* au bas de la planche 8).

REMARQUES.- L'identité de *G. pygmea* devrait être clarifiée. Il n'est pas totalement impossible que les dessins d'A. Milne-Edwards & Bouvier (1894b) soient basés sur plusieurs spécimens, d'espèces différentes. Cependant rien ne le laisse suggérer. Si les dessins d'A. Milne-Edwards & Bouvier sont basés sur une espèce unique, elle pourrait être voisine de *G. venusta* Miyake & Baba, 1970 (voire identique) car elle présente comme cette dernière une épine sur la partie dorsale des aires hépatiques [cette épine est absente chez *G. intermedia*].

Galathea rufipes A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : ? golfe de Gascogne; ? Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899); îles du Cap-Vert (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899, 1900a en partie; Bouvier, 1922; Miyake & Baba, 1970).

ECOLOGIE.- Fonds de coraux (Miyake & Baba, 1970). Entre 40 m (Miyake & Baba, 1970) et 318 m (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a).

REMARQUES.- Certains signalements d'A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a) [ceux des stations 103, 124 et 125] sont en fait basés sur *G. machadoi*; cf. de Saint-Laurent (1971a). La totalité du matériel d'A. Milne-Edwards & Bouvier devrait être revu et il conviendrait de désigner un lectotype de cette espèce. Description originale dans A. Milne-Edwards & Bouvier (1894a). Illustrée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a) et Miyake & Baba (1970).

Galathea squamifera Leach, 1814

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : sud de la Norvège (Grieg, 1927); Irlande (Selbie, 1914); toutes les côtes de Grande-Bretagne remontant jusqu'aux îles Shetland (Bonnier, 1888); sud de la mer du Nord (Wolff & Sandee, 1971);

Manche orientale (Bonnier, 1888); Manche occidentale (Gordon, 1957a; Bourdon, 1965); golfe de Gascogne (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899; Delphy & Magne, 1938; Rodríguez-Marín, 1993); Galice (de Miranda y Rivera, 1940); Portugal (Neves, 1977); Maroc atlantique (Forest & Gantès, 1960); nord de la Mauritanie (Anadon, 1981); Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Chapman & Santler, 1955; Paula et al., 1992); îles Canaries (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Pérez Sánchez & Moreno Batet, 1991); îles du Cap-Vert (Studer, 1882; Bouvier, 1922) — Bassin méditerranéen : mer d'Alboran (García Raso, 1984c; López de la Rosa & García Raso, 1992); Méditerranée occidentale (Zariquiey Alvarez, 1968; Moncharmont, 1979); Adriatique (Pesta, 1918; Stevcic, 1990); mer Ionienne (d'Udekem d'Acoz, 1996b); mer Égée (Koukouras & Kattoulas, 1975; d'Udekem d'Acoz, 1996b); mer de Marmara (Muller, 1986); Méditerranée sud-centrale (Stevcic, 1979; Falciai, 1997); bassin du Levant (Holthuis & Gottlieb, 1958; Kocatas, 1981; Lewinsohn & Holthuis, 1986).

ECOLOGIE.- Sous les pierres en zone intertidale, fonds de maërl et de coquilles envasées au large (Bourdon, 1965). Intertidal jusqu'à 146 m (Selbie, 1914).

REMARQUES.- Des photos en couleur de *G. squamifera* ont été données par Janke & Kremer (1988), Wirtz (1995b), Young & Kay (1994) et González Pérez (1995).

Galathea strigosa (Linnaeus, 1767)

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : sud de la Norvège (Appelöf, 1906; Christiansen, 1972); Irlande (Selbie, 1914); sud-ouest de l'Écosse (Allen, 1967); est de l'Angleterre (Moore, 1986); Manche orientale (Breton et al., 1995); Manche occidentale (Sincler, 1907; Gordon, 1957a; Bourdon, 1965); golfe de Gascogne (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Rodríguez-Marín, 1993); Galice (Cardona Bendito, 1965); Portugal (Neves, 1977); Maroc atlantique (Forest & Gantès, 1960); Sahara occidental (Maurin, 1968b); Açores (Figueira, 1960; Paula et al., 1992) — Bassin méditerranéen : Méditerranée occidentale (Zariquiey Alvarez, 1968; Moncharmont, 1979); Adriatique (Pesta, 1918; Stevcic, 1990); mer Ionienne (Pastore, 1976); mer Égée (Türkay et al., 1987; d'Udekem d'Acoz, 1996b); mer de Marmara (Muller, 1986).

ECOLOGIE.- Fonds de roche, de gravier et de maërl (Bourdon, 1965), grottes obscures (Ledoyer, 1968; Gili & Macpherson, 1987). Intertidal [assez rarement] (observations personnelles) jusqu'à 180 m (Stevcic, 1990).

REMARQUES.- Les exemplaires adultes de *G. strigosa* présentent une coloration caractéristique rouge brique avec des lignes transversales bleues [de très nombreuses photos en couleurs ont été publiées dans des ouvrages de vulgarisation comme George & George (1980), Erwin & Picton (1987), Fiala-Médioni et al. (1987), Janke & Kremer, 1988, Baensch & Debelius (1992)]. Par contre, les juvéniles présentent une coloration très nettement différente : blanchâtre avec des taches rouge sang (observations de R. Bourdon, P.Y. Noël et C. d'Udekem d'Acoz).

Galathea aff. strigosa (Linnaeus, 1767)

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique oriental : îles Canaries entre 60 et 150 m (González Pérez, 1995 comme *G. strigosa*).

REMARQUES.- Cet auteur a donné une photo en couleur d'une «*G. strigosa*» montrant un spécimen apparemment adulte présentant une coloration rouge sans lignes bleues transversales. Les très nombreuses photos en couleur de *G. strigosa* adultes publiées dans la littérature de vulgarisation scientifique montrent que *G. strigosa* présente toujours des lignes bleues transversales à l'âge adulte. Il est donc possible que le spécimen de González Pérez appartienne à une espèce proche mais distincte de *G. strigosa*.

Genre **Munida** Leach, 1820

A côté des espèces traitées ci-après, il convient de mentionner *Munida guineae* Miyake & Baba, 1970 (voir Miyake & Baba, 1970) et *Munida tropicalis* A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897 (voir A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a) décrites à partir de spécimens de l'Atlantique oriental tropical.

Munida curvimana A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : sud de la côte ouest du Portugal [région de Lisbonne]; sud du Portugal [Algarve] (Nunes-Ruivo, 1961; Neves, 1977); Maroc atlantique (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Forest & Gantès, 1960); nord de la Mauritanie (Maurin, 1968b); Madère (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a); îles Canaries (Miyake & Baba, 1970; Pérez Sánchez & Moreno, 1991); îles du Cap-Vert [îlot Branco] (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a) — Bassin méditerranéen : Méditerranée sud-occidentale : Algérie dans un secteur compris entre 00°20'W et 00°10'E (Maurin, 1962); mer Ionienne (Pastore, 1976); mer Égée (Vamvakas, 1970; d'Udekem d'Acoz, 1996b; Koukouras et al., 1998); bassin du Levant [Israël] (Holthuis & Gottlieb, 1958).

ECOLOGIE.- Fonds de corail; fonds de sable et roche; fonds de sable et gravier (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a); fonds de vase grise consistante mêlée à de nombreux galets; fonds de sable grossier et de coquilles mortes (Nunes-Ruivo, 1961). De 20 à 500 m (Pérez Sánchez & Moreno Batet, 1991).

REMARQUES.- Description originale dans A. Milne-Edwards & Bouvier (1894a). Une photo en couleur d'un jeune *M. curvimana* a été donnée par Pérez Sánchez & Moreno Batet (1991) et une autre d'un adulte par González Pérez (1995). Le jeune spécimen est pourpre, l'adulte noirâtre. Cependant cette différence de couleur n'est certainement pas liée à l'âge car nous avons observé un spécimen adulte (originaire du Péloponnèse) qui avait aussi une couleur pourpre.

Munida intermedia A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : extrême sud-ouest de l'Angleterre (50°N) (Rice & de Saint Laurent, 1986); golfe de Gascogne (Lagardère, 1973); Galice (Fariña et al., 1997); ouest du Portugal (Neves, 1977); sud du Portugal (d'Udekem d'Acoz, 1989); sud-ouest de l'Espagne; Maroc atlantique (García Raso, 1996); vers le sud jusqu'à Dakar; Açores (Rice & de Saint Laurent, 1986); Madère (Miyake & Baba, 1970 comme *M. tenuimana*) — Bassin méditerranéen : mer d'Alboran (García Raso, 1989, 1996); Méditerranée occidentale; Adriatique (Rice & de Saint Laurent, 1986); mer Ionienne. (Franceschini et al., 1993; Maiorano et al., 1998); Méditerranée sud-centrale (Pipitone & Tumbiolo, 1993).

ECOLOGIE.- Espèce caractéristique des vases bathyales (Pérès & Picard, 1964). Fonds de fragments de coquilles (García Raso, 1996). Entre 120 et 800 m, exceptionnellement jusqu'à 1360 m (Rice & de Saint Laurent, 1986).

REMARQUES.- Les différences entre *Munida sarsi* et *M. intermedia* ont été relevées par Lagardère (1973) et Rice & de Saint Laurent (1986). Les signalements antérieurs au travail de Rice & de Saint Laurent (1986) doivent être considérés avec un œil critique. González Pérez (1995) a donné une photo en couleur d'un spécimen canarien qu'il identifie à *M. intermedia*; son identification est probablement correcte mais non certaine.

Munida microphthalma A. Milne-Edwards, 1880

DISTRIBUTION.- Atlantique occidental : Antilles (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897a; Schmidt de Melo-Filho & Schmidt de Melo, 1992); côte atlantique des USA (Wenner, 1982); Brésil (Schmidt de Melo-Filho, 1996) — Atlantique oriental : sud de l'Islande 62°10.8'N 19°36'W (Hansen, 1908); sud-ouest des îles Britanniques (baie de Porcupine) : 49°33'N 13°07'W (Hartnoll et al., 1992); golfe de Gascogne (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a); Maroc atlantique au large de Mogador; îles du Cap-Vert (Bouvier, 1922); parages de l'île de l'Ascension (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a).

ECOLOGIE.- Fonds durs de l'horizon inférieur de l'étage bathyal (Pérès & Picard, 1964). Fonds de coraux (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a). Vases à globigérines (Bouvier, 1922). Parfois associée à des zones de suintements hydrothermaux (Chevaldonné & Olu, 1996). Entre 628 et 2165 m (Bouvier, 1922).

REMARQUES.- D'après Chace (1942), le matériel d'A. Milne-Edwards & Bouvier (1897a) est en réalité un mélange de *M. microphthalma* et de *M. subcaeca*. Décrite et illustrée en détail par A. Milne-Edwards & Bouvier (1897a) et Schmidt de Melo-Filho (1996); illustrée au moyen d'une lithographie en couleur par Bouvier (1922); une figure du troisième maxillipède a également été donnée par Chace (1942); une photo a été donnée par Pequegnat & Pequegnat (1970). Une synonymie détaillée de l'espèce a été donnée par Schmidt de Melo-Filho (1996).

Munida perarmata A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : golfe de Gascogne; La Coruña — Bassin méditerranéen : Marseille (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894a).

REMARQUES.- Considérée comme un synonyme plus récent de *M. tenuimana* par Rice & de Saint Laurent (1986). *M. perarmata* serait cependant distincte selon Koukouras (comm. pers.). Les caractères différentiels entre les deux espèces n'ont pas encore été publiés et il y a sûrement eu de nombreuses confusions entre celles-ci. Les signalements de *M. perarmata* sont tous très suspects. Une belle lithographie en couleur d'un spécimen identifié comme *M. perarmata* a été donnée par Bouvier (1922).

Munida rugosa (J.C. Fabricius, 1775)

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : Norvège; îles Shetland (Rice & de Saint Laurent, 1986); ouest de l'Ecosse (Allen, 1967); sud-ouest de l'Angleterre (Hartnoll et al., 1992); est de l'Angleterre (Moore, 1986); Manche occidentale (Gordon, 1957a; Bourdon, 1965) [absent du sud de la mer du Nord et probablement de la Manche orientale]; golfe de Gascogne (Lagardère, 1973); Portugal (Neves, 1977); Madère (Rice & de Saint Laurent, 1986) — Bassin méditerranéen : Méditerranée occidentale (Zariquiey Alvarez, 1968; Rice & de Saint Laurent, 1986; Moncharmont, 1979); Adriatique (Pesta, 1918; Rice & de Saint Laurent, 1986); mer Ionienne (Pastore, 1976); mer Égée (d'Udekem d'Acoz, 1989a); ? mer de Marmara (Muller, 1986).

ECOLOGIE.- Fonds de rochers, fonds de pierres, fonds de graviers et fonds de sable (Allen, 1967). Depuis la zone intertidale [très localement] (Allen, 1967) jusqu'à 300 m (Rice & de Saint Laurent, 1986); surtout au-dessous de 50 m (Stevcic, 1990). Parfois dans les grottes obscures (Grippa, 1993).

REMARQUES.- *Munida bamffia* (Pennant, 1777) est un synonyme de *Munida rugosa* (J.C. Fabricius, 1775) fréquemment utilisé dans la littérature ancienne. Les signalements anciens de *M. rugosa* et *M. bamffia* doivent être considérés avec un œil critique car il y a eu beaucoup de confusions par le passé (Rice & de Saint Laurent, 1986). Des photos en couleur de *M. rugosa* ont été données par George & George (1980), Erwin & Picton (1987), de Groot et al. (1988), Göthel (1992).

Munida rutllanti Zariquiey Alvarez, 1952

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : sud de la côte ouest du Portugal [vers le nord jusqu'à Lisbonne] (Neves, 1976 & 1977 comme *M. iris rutllanti*); sud du Portugal (Türkay, 1976a); sud-ouest de l'Espagne (García Raso, 1996); Maroc atlantique (Pérès, 1964; Türkay, 1976a; García Raso, 1996); ? «Sahara»; ? Mauritanie (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a comme *M. iris*; Anadon, 1981); ? îles Canaries (Bouvier, 1922 comme *M. iris* A. Milne-Edwards); ? îles du Cap-Vert (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Bouvier, 1922 comme *M. iris*) — Bassin méditerranéen : mer d'Alboran (Délye, 1957; Zariquiey Alvarez, 1952a, 1952b, 1968 comme *M. iris rutllanti*; García Raso, 1985a, 1989, 1996) vers l'est jusqu'à Oran (Pérès, 1964); Méditerranée occidentale : moitié sud des côtes méditerranéennes espagnoles (Guillén Nieto, 1990), Baléares (García Socias & Gracia, 1988); mer Égée (Koukouras & Kattoulas, 1975; Koukouras et al., 1992, 1998).

ÉCOLOGIE.- Espèce caractéristique des vases bathyales (Pérès & Picard, 1964). Fonds de fragments de coquilles et de sable coquillier (García Raso, 1996). Fonds à crinoïdes (García Socias et al., 1988). Parfois dans l'éponge *Mycale syrinx* (Schmidt) (Koukouras et al., 1992). Entre 85 m (Guillén Nieto, 1990) et 450 m (Neves, 1977), parfois jusqu'à 1209 m (García Raso, 1996).

REMARQUES.- La présente forme a originellement été décrite comme une sous-espèce de *Munida iris* et elle est souvent considérée comme telle dans la littérature. Il n'est cependant guère douteux que *M. rutllanti* constitue une bonne espèce. La vraie *M. iris* A. Milne-Edwards, 1880 est une espèce de l'Atlantique occidental. Description originale de *M. rutllanti* dans Zariquiey Alvarez (1952a). Voir aussi les remarques du paragraphe consacré à *Munida speciosa*.

Munida sanctipauli Henderson, 1885

DISTRIBUTION.- Atlantique occidental : Floride; Rocher St Paul (de Saint Laurent & Macpherson, 1988); Guadeloupe (Poupin, 1994a) — Atlantique oriental : golfe de Gascogne (de Saint Laurent, 1985); Maroc atlantique; Açores; îles Canaries (de Saint Laurent & Macpherson, 1988).

ÉCOLOGIE.- Fonds de vase rouge, fonds de cailloux et de roches, fonds mélangés de sable, de coquilles et de coraux, fonds mélangés de sable, de coquilles et de globigérines (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a). Entre 400 m (de Saint Laurent & Macpherson, 1988) et 1920 m (de Saint Laurent, 1985).

REMARQUES.- *Munida sanctipauli* Henderson, 1885 est remplacé en Afrique du sud par une espèce très proche, *Munida benguela* de Saint Laurent & Macpherson, 1988. A. Milne-Edwards & Bouvier (1894b, 1900a) ont publié des lithographies en couleur de *M. sanctipauli*.

Munida sarsi Huus, 1935

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : îles Féroé (Klitgaard, 1995); Norvège [vers le nord jusqu'au Cap Nord] (Rice & de Saint Laurent, 1986); sud-ouest des îles Britanniques (Hartnoll et al., 1992); golfe de Gascogne (Lagardère, 1973); Galice (Fariña et al., 1997); sud-ouest de l'Espagne (García Raso, 1996).

ÉCOLOGIE.- Fonds de fragments de coquilles (García Raso, 1996). Parfois dans les cavités osculaires de l'éponge *Stryphnus ponderosus* (Bowerbank, 1866) (Klitgaard, 1995). De 200 à 1000 m, surtout entre 250 et 400 m (Rice & de Saint Laurent, 1986).

REMARQUES.- Les différences entre *Munida sarsi* et *M. intermedia* ont été relevées par Lagardère (1973) et Rice & de Saint Laurent (1986). Les signalements antérieurs au travail de Rice & de Saint Laurent (1986) doivent être considérés avec un œil critique. García Raso (1996) a montré que certains caractères varient avec l'âge.

Munida speciosa von Martens, 1878

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : Sénégal; Guinée espagnole; Guinée portugaise; au large du Congo; Angola (Miyake & Baba, 1970); Namibie (Macpherson, 1983); probablement les îles Canaries (González Pérez, 1995).

ÉCOLOGIE.- Fonds de vase entre 200 et 750 m (Macpherson, 1983).

REMARQUES.- Miyake & Baba (1970) indiquent les caractères distinctifs entre *M. speciosa* et *M. rutllanti*. *Munida speciosa* a été illustrée par Studer (1883) et Miyake & Baba (1970).

Munida subcaeca Bouvier, 1922

DISTRIBUTION ET ÉCOLOGIE.- Atlantique occidental : au large de la côte nord de Cuba entre 841 et 915 m (Chace, 1942) — Atlantique oriental : parages de Madère et des îles Canaries, entre 1340 et 1700 m (Bouvier, 1922).

Munida tenuimana G.O. Sars, 1872

DISTRIBUTION.- Atlantique occidental : au large du Canada (Squires, 1990) — Atlantique oriental : ouest de l'Islande; Norvège (Rice & de Saint Laurent, 1986); sud-ouest des îles Britanniques (Hartnoll et al., 1992); Portugal (Rice & de Saint Laurent, 1986); sud-ouest de l'Espagne (García Raso, 1996) — Bassin méditerranéen : Méditerranée occidentale; Adriatique (Rice & de Saint Laurent, 1986).

ECOLOGIE.- Habite un terrier creusé dans le sédiment (Hartnoll et al., 1992). Souvent sur des fonds meubles comprenant l'éponge hexactinellide *Phoronema carpenteri*; cf. Hartnoll et al. (1992). Fonds de fragments de coquilles (García Raso, 1996). Entre 400 et 1775 m (Rice & de Saint Laurent, 1986).

REMARQUE.- Les signalements anciens de *M. tenuimana* doivent être considérés avec un œil critique car il y a eu beaucoup de confusions par le passé (Rice & de Saint Laurent, 1986).

Genre **Munidopsis** Whiteaves, 1874

Beaucoup de *Munidopsis* ne sont connus que par un très petit nombre de spécimens et il est vraisemblable que beaucoup d'espèces ont une distribution beaucoup plus vaste que ne le laissent suggérer les informations actuellement disponibles. Vu le petit nombre de spécimens connus, leur variabilité individuelle et allométrique est imparfaitement connue.

L'inventaire des *Munidopsis* présents dans le secteur étudié est presque certainement incomplet. Des espèces nouvelles pour la Science restent probablement à découvrir et des espèces originellement décrites dans d'autres régions du monde pourraient être également présentes dans le secteur étudié. C'est en particulier le cas des espèces de l'Atlantique oriental tropical et de l'Atlantique occidental.

Il convient de signaler *Munidopsis talismani* A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894 trouvée juste au sud du secteur étudié : au Sahara occidental et en Mauritanie entre 830 et 1013 m (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a). Sa description originale figure dans A. Milne-Edwards & Bouvier (1894a). Deux espèces de l'Atlantique oriental ne sont actuellement connues que dans la partie équatoriale : *Munidopsis bispinata* Miyake & Baba, 1970 et *Munidopsis tropeorhyncha* Miyake & Baba, 1970.

On mentionnera aussi les travaux les plus importants sur les *Munidopsis* ouest-atlantiques : S.I. Smith (1886), A. Milne Edwards & Bouvier (1897a), Chace (1942), Pequegnat & Pequegnat (1970, 1971), Wenner (1982), Baba & Camp (1988), L.H. Pequegnat & Williams (1995), Tavares & Campinho (1998). D'autre part, on signalera que Benedict (1902) a donné une liste commentée mondiale des Galatheidae connus au début du vingtième siècle.

Enfin, il faut signaler que, dans la littérature ancienne, les espèces actuellement placées dans le genre *Munidopsis* étaient réparties dans différents genres qui ne sont plus admis aujourd'hui.

Munidopsis abyssorum A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique oriental : Açores, vase blanche molle à 4060 m (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a).

REMARQUE.- Description originale dans A. Milne-Edwards & Bouvier (1897b).

Munidopsis acuta (A. Milne-Edwards, 1881)

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique oriental : golfe de Gascogne, fond de vase à 1950 m (A. Milne-Edwards, 1883); Maroc à 2212 m sur fond de vase grise et de coquilles brisées (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a comme *Munidopsis longirostris* A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897); cf. A. Milne-Edwards (1883 édition 1997).

REMARQUES.- La description originale de *M. longirostris* a été donnée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1897b). Selon de Saint Laurent in A. Milne-Edwards (1883 édition 1997), *M. longirostris* serait un synonyme plus récent de *M. acuta*.

Munidopsis acutispina Benedict, 1902

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique oriental : Sahara occidental au large du Cap Bojador; Açores; entre 698 et 845 m sur fond de sable vaseux, coraux, coquilles (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899 & 1900a comme *M. aculeata*).

Munidopsis allae Khodkina & Duris, 1989

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : 36°41.8' N 11°03.6' W à 470/660 m (Khodkina & Duris, 1989).

Munidopsis antonii Filhol, 1884

DISTRIBUTION.- Atlantique occidentale : détroit de Davis 61°50'N 56°21'W (Hansen, 1908) — Atlantique orientale : golfe de Gascogne (Bouvier, 1922; de Saint Laurent, 1985); Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a).

ECOLOGIE.- Vase blanche molle (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a), entre 2626 m (Hansen, 1908) et 4200 m (de Saint Laurent, 1985).

REMARQUE.- Une lithographie en couleur de *M. antonii* a été donnée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a).

Munidopsis bairdii S.I. Smith, 1884

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Pacifique nord-est (Faxon, 1895; Ambler, 1980) — Atlantique occidentale : au large des côtes des USA (S.I. Smith, 1884; 1886; Benedict, 1902; Wenner, 1982) — Atlantique orientale : golfe de Gascogne à 3992/4260 m de profondeur (de Saint Laurent, 1985); Afrique du Sud (Kensley, 1968 comme *Munidopsis chacei*).

ECOLOGIE.- Entre 2125 m (Wenner, 1982) et 3992 m (de Saint Laurent, 1985).

REMARQUES.- Certains caractères diagnostiques de *M. bairdii* ont été discutés par Ambler (1980). Ce dernier auteur considère que *M. chacei* Kensley, 1968 est un synonyme plus récent de *M. bairdii*. *M. bairdii* a été figurée par Smith (1886), Benedict (1902) et Kensley (1968 comme *M. chacei*).

Munidopsis bermudezi Chace, 1939

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique occidentale : côte des USA; Antilles; golfe du Mexique (Chace, 1942; Pequegnat & Pequegnat, 1970; Wenner, 1982), entre 2654 m (Chace, 1942) et 5180 m (Wenner, 1982) — Atlantique orientale : nord des Açores 45°26'N 25°45'W à 3120 m (Sivertsen & Holthuis, 1956).

Munidopsis convexa Noël, 1992 (nomen nudum)

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- golfe de Gascogne à 4200/4510 m de profondeur (de Saint Laurent, 1985 comme *Munidopsis* sp.).

Munidopsis crassa S.I. Smith, 1885

DISTRIBUTION.- Atlantique nord-occidentale : côtes atlantiques américaines (S.I. Smith, 1885, 1886; Wenner, 1982); golfe du Mexique (Pequegnat & Pequegnat, 1971) — Atlantique orientale : golfe de Gascogne (Bouvier, 1922; Sivertsen & Holthuis, 1956; de Saint Laurent, 1985); Galice 42°44.5'N 13°34.3'W (Türkay, 1975a); parages des îles Canaries (Gordon, 1955).

ECOLOGIE.- Dans l'Atlantique orientale, *M. crassa* a été observée entre 4260 m (de Saint Laurent, 1985) et 5315 m (Türkay, 1975a). Dans l'Atlantique occidentale, l'espèce a été trouvée entre 2679 m (Wenner, 1982) et 4795 m (Smith, 1886). Parfois associée à des zones de suintements hydrothermaux (Chevaldonné & Olu, 1996).

REMARQUES.- La variabilité de *M. crassa* a été discutée par Gordon (1955) et Sivertsen & Holthuis (1956). Une belle lithographie en couleur de cette espèce a été donnée par Bouvier (1922).

Munidopsis curvirostra Whiteaves, 1874

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE DE *M. CURVIROSTRA* SENSU LATO.- Atlantique nord-occidentale (S.I. Smith, 1886; Squires, 1990; Wenner, 1982) — Sud du Groenland (Heegaard, 1941) — Atlantique orientale : sud et sud-ouest de l'Islande (Hansen, 1908); Irlande (Selbie, 1914); golfe de Gascogne (de Saint Laurent, 1985; Bouvier, 1922 comme *M. longirostris*); entre le Portugal et le Maroc (Türkay, 1976a); Maroc atlantique (García Raso, 1996; A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899 & 1900a comme *M. longirostris*). Entre 245 m (Heegaard, 1941) et 2250 m (S.I. Smith, 1997).

REMARQUES.- Hansen (1908) considère que *M. longirostris* A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897 est identique à *M. curvirostra* Whiteaves, 1874. Cependant M. de Saint Laurent (in A. Milne-Edwards, 1883 édition 1997) pense que les deux espèces sont distinctes, *M. longirostris* étant lui-même un synonyme plus récent de *M. acuta* A. Milne-Edwards, 1881. Le matériel type de *M. curvirostra* provient de l'Atlantique occidentale et, le matériel type de *M. acuta* et *M. longirostris* provient de l'Atlantique orientale. Cependant, l'aire de répartition complète des deux espèces est inconnue étant donné les confusions multiples dont elles ont fait l'objet. La figure de Selbie (1914) représentant un spécimen irlandais de *M. curvirostra* récolté à 982 brasses (1797 mètres) ne montre pas d'épines sur le bord mésial du mérus des chélicères et on peut donc supposer qu'il s'agit bien d'un *M. curvirostra* sensu stricto. De même, la *M. curvirostra* illustrée par Moysé & Smaldon (1990) qui provient sans doute des îles Britanniques correspond aussi à la définition de *M. curvirostra* proposée par M. de Saint Laurent (in A. Milne-Edwards, 1883 édition 1997).

Munidopsis livida (Perrier, 1886)

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique occidentale : ? golfe du Mexique entre 2070 et 2790 m (Pequegnat & Pequegnat, 1971) — Atlantique orientale : Maroc atlantique au large du Cap Ghir à 2115 m sur un fond de vase grise et coquilles (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a).

REMARQUES.- Selon Pequegnat & Pequegnat (1971), l'identité des spécimens ouest-atlantiques n'est pas absolument sûre. Une lithographie en couleur de *M. livida* a été donnée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a).

Munidopsis marionis (A. Milne-Edwards, 1882)

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Bassin méditerranéen : Méditerranée occidentale : au large de l'île Planier près de Marseille à 450 m (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a comme *Orophorhynchus Marionis*) et au large de la Corse (Carpine, 1970); bassin du Levant : au large d'Israël à 1000 m (Galil & Goren, 1994).

REMARQUE.- Illustrée par A. Milne-Edwards (1883), A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a), Bouvier (1940) et Galil & Goren (1994).

Munidopsis parfaiti (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894)

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : golfe de Gascogne (de Saint Laurent, 1985); entre Rochefort et les Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899, 1900a); Galice 42°04.1'N 14°55.6'W; 42°55.4'N 14°07.9'W (Türkay, 1975a); entre les Açores et le Portugal (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899).

ÉCOLOGIE.- Fonds de vase molle blanche (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899, 1900a). Entre 4255 m (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899, 1900a) et 5275 m (Türkay, 1975a).

REMARQUES.- Description originale dans A. Milne-Edwards & Bouvier (1894a). Dans les travaux anciens *Munidopsis parfaiti* est placée dans les genres *Elasmonotus* et *Orophorhynchus*.

Une lithographie en couleur en a été donnée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a).

Munidopsis polymorpha Koelbel, 1892

DISTRIBUTION.- Atlantique oriental : îles Canaries [Lanzarote] (Calman, 1904).

ÉCOLOGIE.- Dans une cuvette en communication avec la mer située dans une grotte (Calman, 1904; Fage & Monod, 1936).

REMARQUES.- La biologie de *M. polymorpha* a été étudiée par Wilkens et al. (1990).

L'espèce est illustrée par Koelbel (1892) et Calman (1904). Pérez Sánchez & Moreno Batet (1991) et González Pérez (1995) en ont chacun donné une photo en couleur.

Espèce considérée comme vulnérable en raison de la taille très réduite des populations connues (González Pérez, 1995).

Munidopsis rostrata (A. Milne-Edwards, 1880)

DISTRIBUTION.- Pacifique est — Indo-Pacifique — Atlantique occidentale (Faxon, 1895; A. Milne-Edwards & Bouvier, 1897a; S.I. Smith, 1886; Chace, 1942; Wenner, 1982) — Atlantique oriental : entre l'Islande et le Groenland 64°34'N 31°12'W (Hansen, 1908); golfe de Gascogne (de Saint Laurent, 1985); Maroc atlantique (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a).

ÉCOLOGIE.- Fonds de vase grise et coquilles brisées, fonds de vase grasse (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a). Entre 1647 m (Chace, 1942) et 3934 m (Wenner, 1982).

REMARQUES.- Selon A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a), *Munidopsis rostrata* A. Milne-Edwards, 1880 est identique à *Galacantha talismani* Filhohl, 1886, lequel est distinct de *Munidopsis talismani* A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894 !

Une synonymie très détaillée de *M. rostrata* a été donnée par Chace (1942).

Une lithographie en couleur de *M. rostrata* a été donnée par A. Milne-Edwards & Bouvier (1900a).

Munidopsis serricornis (Lovén, 1853)

DISTRIBUTION.- ? Océan Indien — Atlantique occidentale : Cuba (Chace, 1942); golfe du Mexique (Pequegnat & Pequegnat, 1970) — Atlantique oriental : Norvège (Dons, 1915; Grieg, 1927), remontant vers le nord jusque 69°14'N (Dons, 1937); Irlande (Selbie, 1914); golfe de Gascogne (Caulley, 1896; Kemp, 1910a; Lagardère, 1973); Maroc atlantique (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a; Bouvier, 1922); Açores (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1899; Bouvier, 1922); îles du Cap-Vert (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a) — Bassin méditerranéen : Méditerranée occidentale [côtes catalanes] (Abelló & Valladares, 1988; Cartes, 1993b).

ÉCOLOGIE.- Dans l'Atlantique oriental entre 100 m (Samuelsen, 1972) et 2165 m (Bouvier, 1922); normalement au-dessous de 300 m (Grieg, 1927). Toujours à grandes profondeurs en dehors de la Scandinavie. Présence habituelle de coraux sur les sites de prélèvements (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a). Très souvent trouvé sur le corail de profondeur *Lophohelia prolifera*; cf. Norman (1894), Selbie (1914), Dons (1915), Grieg (1927), Burdon-Jones & Tambs-Lyche (1960), Samuelsen (1972); également sur les gorgones *Paramuricea placomus*; cf. Grieg (1927) et *Paramuricea macrospina*; cf. Cartes (1993b).

REMARQUES.- *Munidopsis serricornis* est habituellement désignée sous les noms de *Galathodes tridentata* et de *Munidopsis tridentata* ou *tridentatus* (Esmark, 1857).

Les coordonnées complètes de la description originale de *M. serricornis* mériteraient d'être précisées.

Il est curieux de constater que *M. serricornis* est commune dans l'Atlantique oriental et que la forme référée à cette espèce de l'Atlantique occidental est au contraire très rare.

Le développement larvaire de *M. serricornis* a été étudié par Samuelsen (1972).

Munidopsis similis S.I. Smith, 1885

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique nord-occidental : côte atlantique des USA et Caraïbes entre 1885 et 2628 m (S.I. Smith, 1885, 1886; Wenner, 1982) — Atlantique oriental entre l'Islande et le Groenland 64°34'N 31°12'W à 2379 m (Hansen, 1908).

REMARQUES.- Hansen (1908) émet certaines réserves quant à son identification.

Munidopsis subsquamosa Henderson, 1885

DISTRIBUTION.- Pacifique est (Faxon, 1895; Ambler, 1980) — Indo-Pacifique (Benedict, 1902) — Atlantique oriental : golfe de Gascogne (de Saint Laurent, 1985).

ECOLOGIE.- Dans le golfe de Gascogne, *M. subsquamosa* a été trouvée à 2775/3800 m et à 3992/4260 m (de Saint Laurent, 1985). Souvent observée au voisinage de sources hydrothermales (Chevaldonné & Olu, 1996; Van Dover in Desbruyères & Segonzac, 1997).

REMARQUES.- Gordon (1955) a donné des dessins comparatifs entre *M. subsquamosa* et sa proche parente *M. crassa*. Les caractères diagnostiques de *M. subsquamosa* ont également été discutés par Ambler (1980) et Williams & Baba (1989). Ambler (1980) considère que *Munidopsis geyeri* Pequegnat & Pequegnat, 1970 est un synonyme plus récent de *M. subsquamosa* Henderson, 1885. *M. barnardi* Kensley, 1968 est probablement aussi un synonyme plus récent de *M. subsquamosa* Henderson, 1885 (Williams & Baba, 1989).

Une photo en couleur de *M. subsquamosa* a été donnée par Van Dover in Desbruyères & Segonzac (1997).

Munidopsis sundi Sivertsen & Holthuis, 1956

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique occidentale : mer des Caraïbes à 4151 m, golfe du Mexique à 3254 m (Pequegnat & Pequegnat, 1971), côte atlantique des USA à 2933 m (Wenner, 1982) — Atlantique orientale : sud des Açores 34°59'N 33°01'W à 2615 m (Sivertsen & Holthuis, 1956).

Munidopsis thieli Türkay, 1975

DISTRIBUTION ET ECOLOGIE.- Atlantique orientale : au large des côtes nord-atlantiques espagnoles 42°26.8'N 14°32.5'W, 42°26.8'N 14°49'W, 42°44.5'N 13°34.4'W, entre 5315 et 5330 m (Türkay, 1975a).

Munidopsis vaillantii (A. Milne-Edwards, 1881)

DISTRIBUTION.- Atlantique orientale : golfe de Gascogne (Lagardère, 1973 comme *M. media*); au large des côtes portugaises (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a comme *Elasmonotus Vaillantii*); Galice; Mauritanie (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a comme *M. media*).

ECOLOGIE.- Fonds de vase à globigérines, fonds de cailloux et de sable vaseux, entre 717 et 1068 m de profondeur (A. Milne-Edwards & Bouvier, 1900a comme *E. Vaillantii* et comme *M. media*).

REMARQUE.- D'après M. de Saint Laurent (comm. pers.), *M. vaillantii* (A. Milne-Edwards, 1881) et *M. media* A. Milne-Edwards & Bouvier, 1894 sont synonymes.

Munidopsis sp. 1

DISTRIBUTION.- Golfe de Gascogne, à 1960 m comme *Munidopsis acuta*; cf. A. Milne-Edwards (1900a).

REMARQUE.- Le problème de l'identité de ce spécimen a été discuté par Forest & Holthuis in A. Milne-Edwards (1883 édition 1997).

Munidopsis sp. 2

DISTRIBUTION.- Iles Canaries : sud-est de Fuerteventura [Gran Tarajal], fond rocheux, 366 m ; connu seulement par un exemplaire partiellement digéré trouvé dans l'estomac d'un *Conger conger* ; cf. González Pérez (1995 comme *Munidopsis sp.*).